

Je me confesse

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 02-08-2016 18:24:34

Je me confesse, il en est ainsi  
Mes pensées ne sont plus claires  
Et j'admets comme dans un éclair  
Que je me trompe du monde que voici

J'ai établi ma très grande morale  
Sur le fait d'être dans l'osmose  
De cette humanité pour laquelle j'ose  
Vivre avec la bonne clef qui me soit vitale

Pourrai-je continuer à exacerber ma foi  
Quand chacun me trompe d'inconsistance  
A violer la règle en leur folle insistance  
En stimulant par action mon triste désarroi

Si je pense, si je dis, je suis l'inqualifiable  
Autodidacte de la pensée et de l'esprit  
Qui méconnaît la leçon de ces dirigeants épris  
Par leur pouvoir, de n'être jamais modifiable

Je me sens crasseux et pouilleux des misères  
De tous ceux que l'on rejette comme des rebus  
À la fosse des damnés aux demandes imbus  
Cette pauvreté qui sème les troubles comme peur

Je ne voudrai que nos chefs au trois quart de Smig  
Vivent dans le bonheur de pouvoir mieux crever  
Dans un travail où l'on pompera leur vitalité  
Et les magnats du fric s'enrichir de leurs tiques

Si vous donnez un travail précaire , donnez la dignité  
Ne faites pas de ces hommes et de ces femmes  
Des êtres inférieurs, esclaves modernes d'être fans  
De vos paroles irrationnelles qui irritent factieuse ma pensée

Vous les nantis du pouvoir, frénétiques des euros  
Qui pourchassaient le mandat, député de l'Europe  
Faites amendes altruistes, déposez votre pelote  
Que vous avez engrangée de la voix de tous ces héros

Je rêve d'être dans ce monde de la grande solidarité  
Où chacun se comprend pour la bonne égalité

Bannière de notre peuple oublié par la fraternité  
De ceux ci qui pose la règle pour l'autre, le déshérité.

Ne me dites pas ce sont des abuseurs, des tricheurs  
Des tire au flanc, des faignants, des imposteurs,  
Quelques-uns peut-être, mais de combien abandonnés  
Par ces délocalisations ou ces licenciements financiers  
Ne me parlez plus de fraternité mais de voleurs de sueurs  
Ceux qui légalisent ces lois scélérates  
Celles qui détruisent les victoires sociales de nos aînés  
\*FC